

Dans quel capitalisme sommes-nous ?

Jean-Marie Harribey

<http://harribey.u-bordeaux4.fr>

blogs.alternatives-economiques.fr/harribey

2017

Introduction

- Un capitalisme néolibéral ? Financier ?
- Un capitalisme en crise ? Oui, mais quelle crise ?
 - bancaire et financière ?
 - productiviste ?
 - de suraccumulation ?
- Quel avenir du capitalisme ?
 - Fin de la démocratie ?
 - Capitalisme vert ?
 - Post-capitalisme ?
- Quels rapports de force ? Question stratégique et non plus seulement théorique



PAR ICI LA SORTIE

cette crise qui n'en finit pas



attac

LLL
LES LIENS QUI LIBERENT

JEAN-MARIE HARRIBEY

LA RICHESSE LA VALEUR ET L'INESTIMABLE

FONDEMENTS D'UNE CRITIQUE
SOCIO-ÉCOLOGIQUE DE L'ÉCONOMIE CAPITALISTE



JEAN-MARIE HARRIBEY

LES FEUILLES MORTES DU CAPITALISME

CHRONIQUES DE FIN DE CYCLE

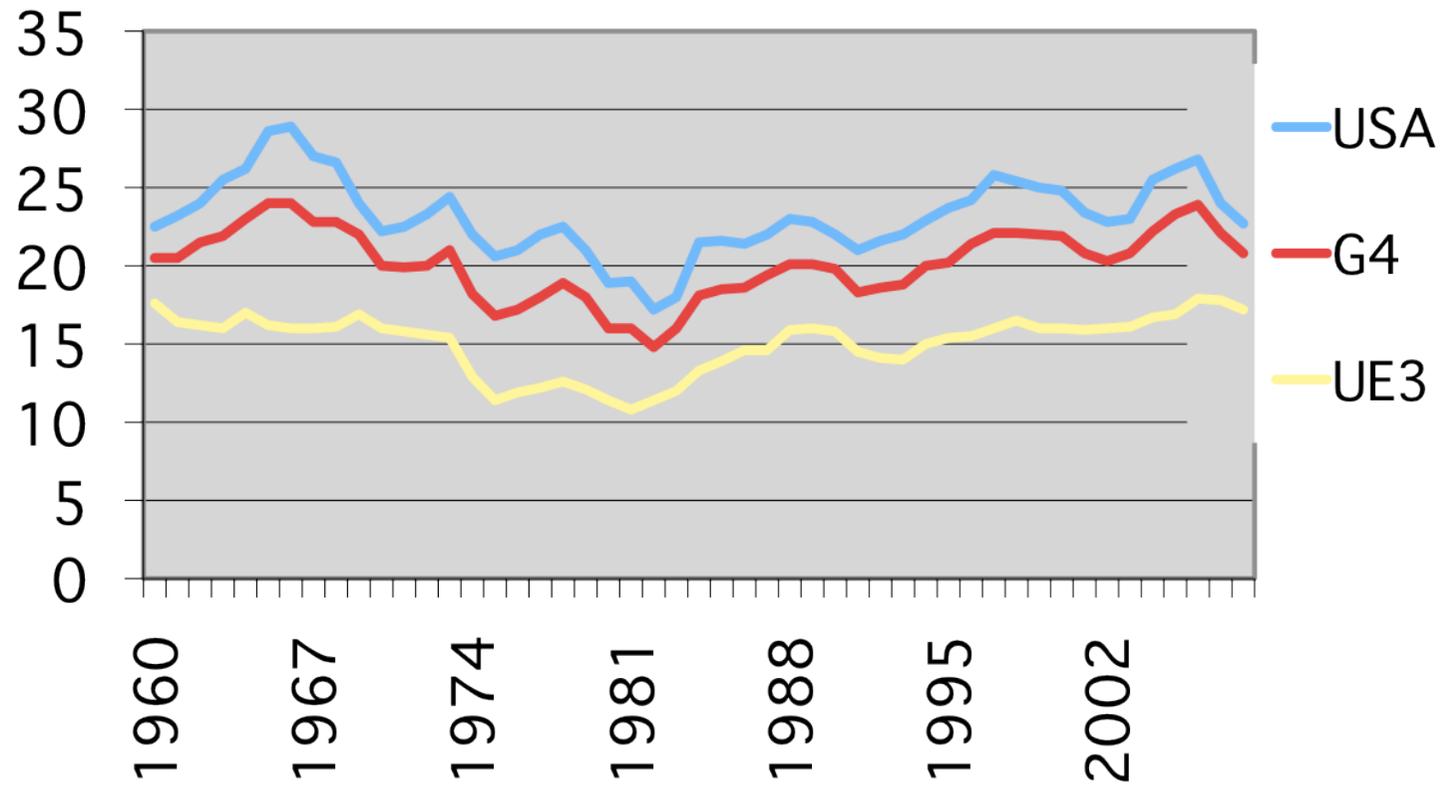
LE BORD DE L'EAU

Hypothèse

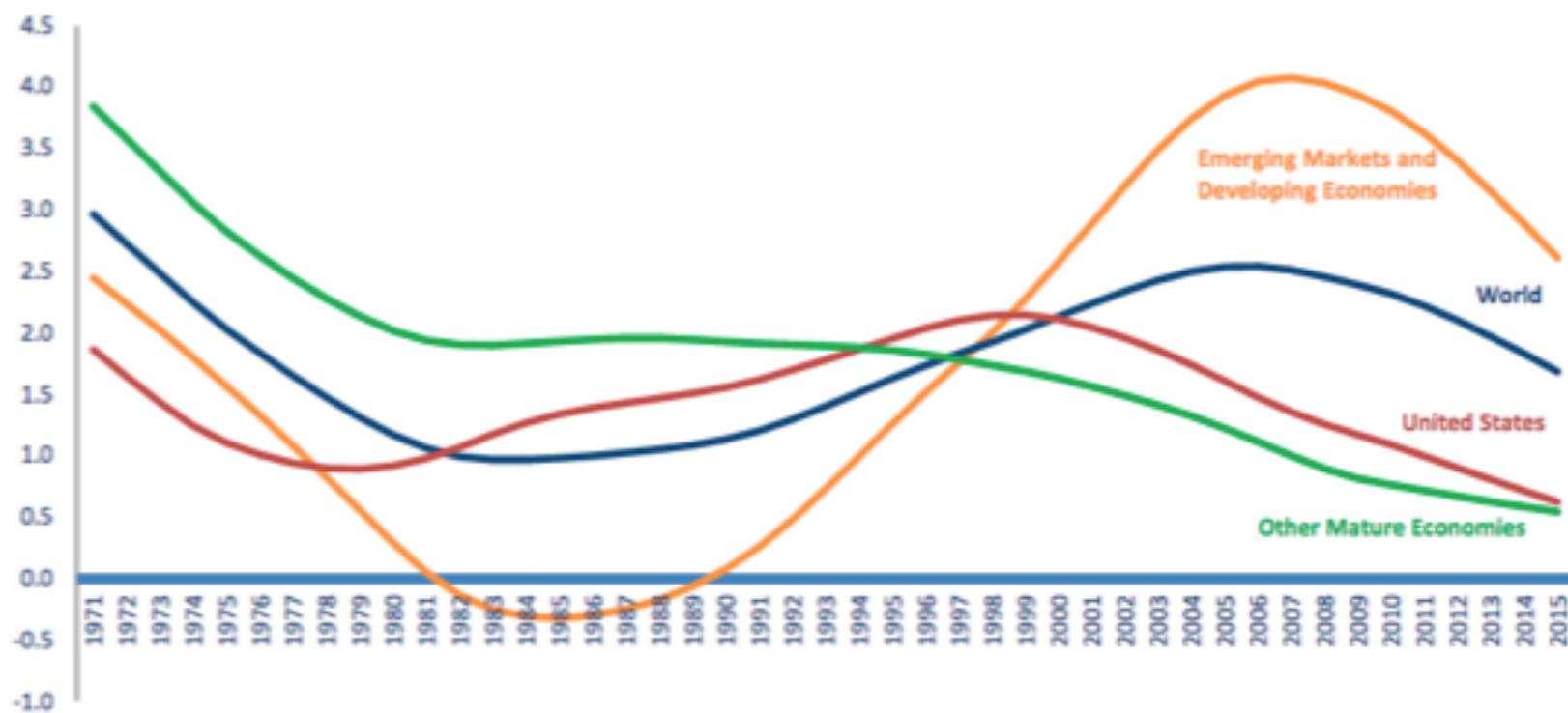
- L'étincelle de 2007 met le feu à la poudre, mais la poudre était déjà répandue
- La crise déclenchée en 2007 est le point d'orgue de l'échec des transformations du capitalisme qui visaient à pallier la dégringolade des conditions de rentabilité du capital ouverte à la fin des années 1960 et apparues au grand jour dans les années 1970
- Ces conditions étaient une forte croissance de la productivité du travail et un accès facile et bon marché à la nature et à ses ressources. Que s'est-il passé pour qu'il y ait une rupture ?

Le taux de profit 1960-2008 (%)

USA, G4 (USA, F, A, RU), UE3 (F, A, RU)

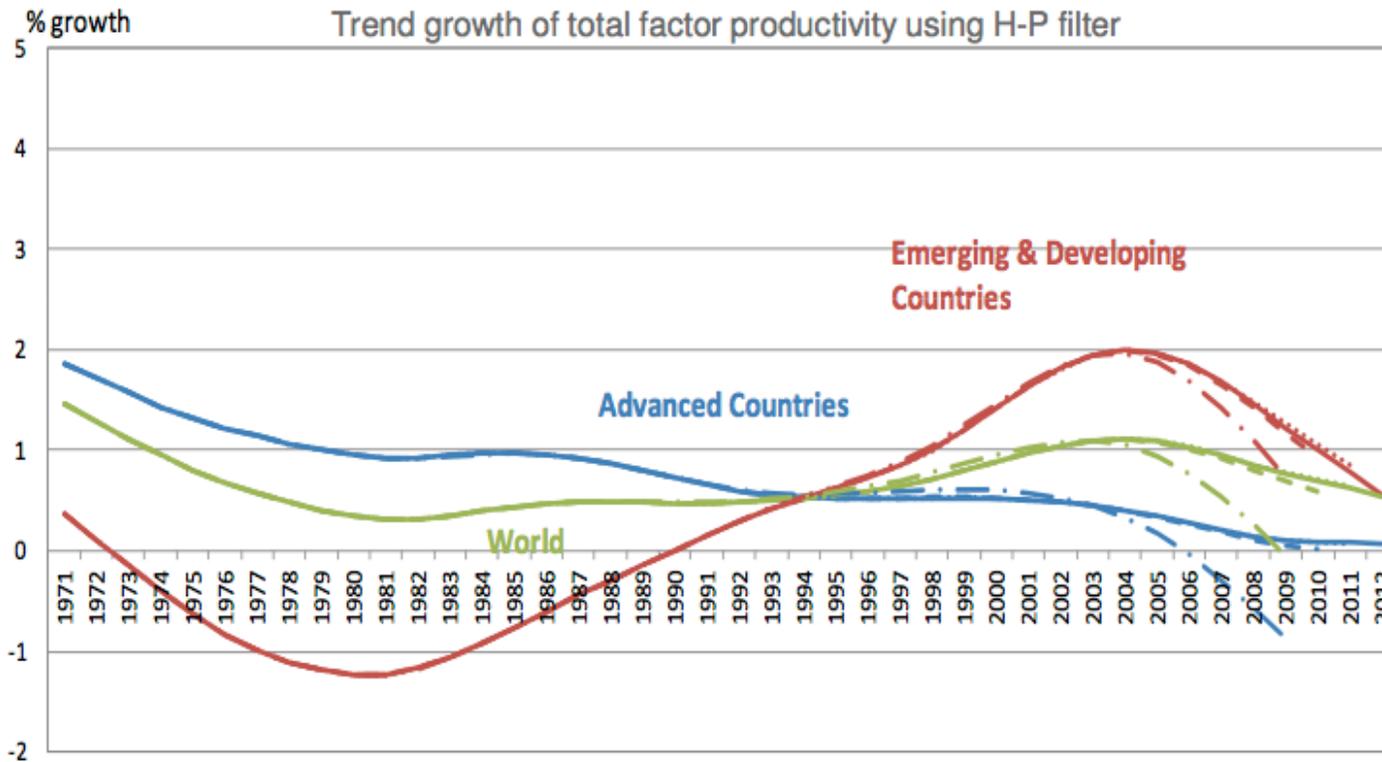


Taux de croissance de la productivité individuelle du travail de 1971 à 2015



Source: The Conference Board Total Economy Database™, May 2016, <http://www.conference-board.org/data/economydatabase/>

Évolution de la productivité totale des facteurs



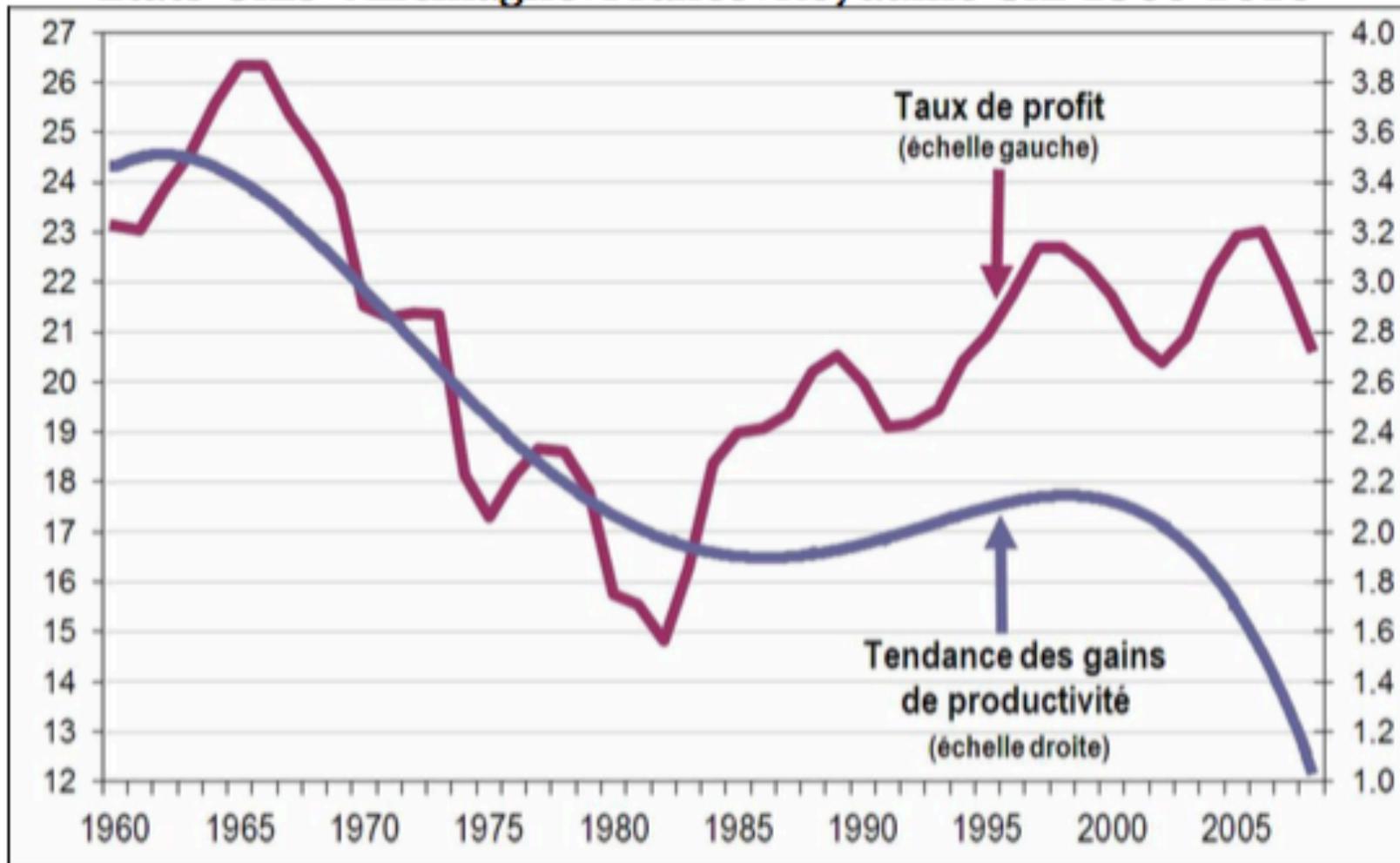
Source: The Conference Board Total Economy Database

Le palliatif

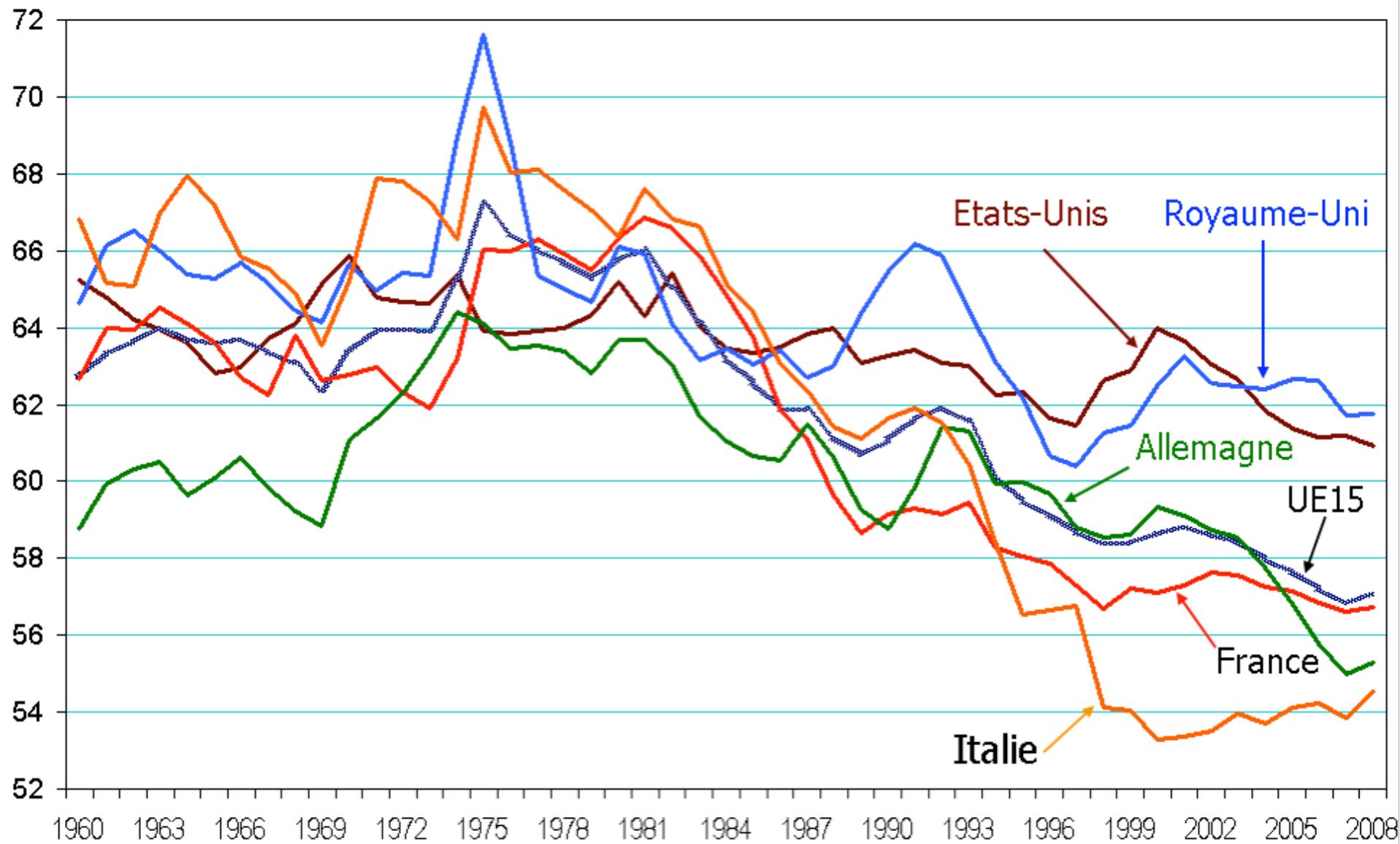
- La fuite en avant dans la financiarisation pour rétablir une rentabilité facile et rapide.
- Mais la pérennité de cette fuite en avant est rapidement compromise si la situation productive ne se rétablit pas là où elle doit l'être pour créer de la vraie valeur, en dépit de l'austérité imposée aux travailleurs et des montagnes de privatisations de l'espace public et de dettes.
- « Stagnation séculaire » du capitalisme ?

Source : Graphique de M. Husson,
« Stagnation séculaire ou croissance numérique ? », Note, janvier 2016,
reproduit dans Attac, *Par ici, la sortie, Cette crise qui n'en fit pas*, LLL, 2017.

Taux de profit et productivité Etats-Unis+Allemagne+France+Royaume-Uni 1960-2010

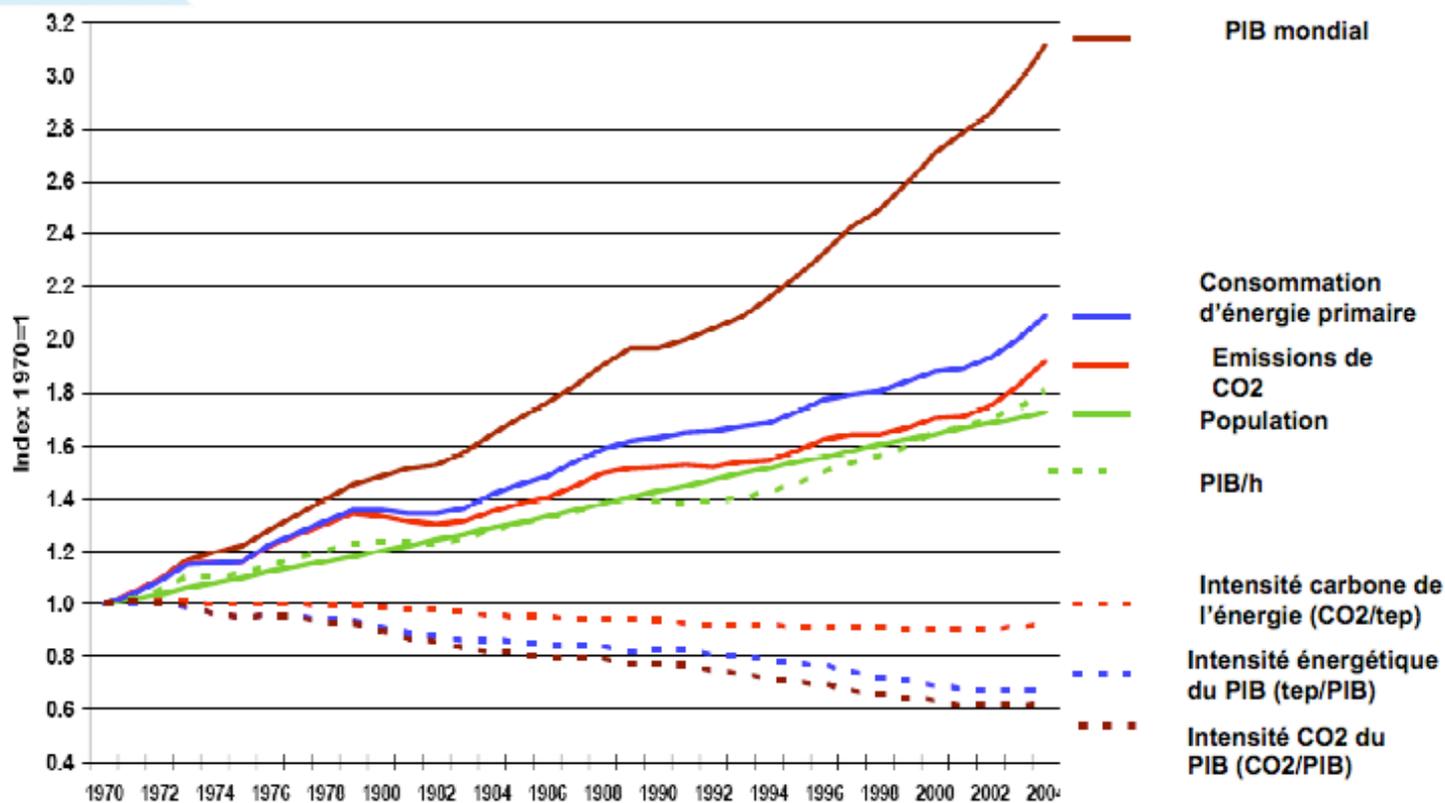


Évolution de la part salariale de 1960 à 2008 (source : FMI)



La contradiction accumulation / écologie

« L'intensité CO₂ » du PIB mondial a diminué depuis 1970, mais moins vite que la progression du PIB. Les émissions globales, les seules qui comptent pour la durabilité, ont presque doublé ! Plus grave : depuis 2000, l'intensité CO₂ du PIB ne diminue plus (centrales à charbon, etc.) et les émissions progressent de 3,5 % par an.



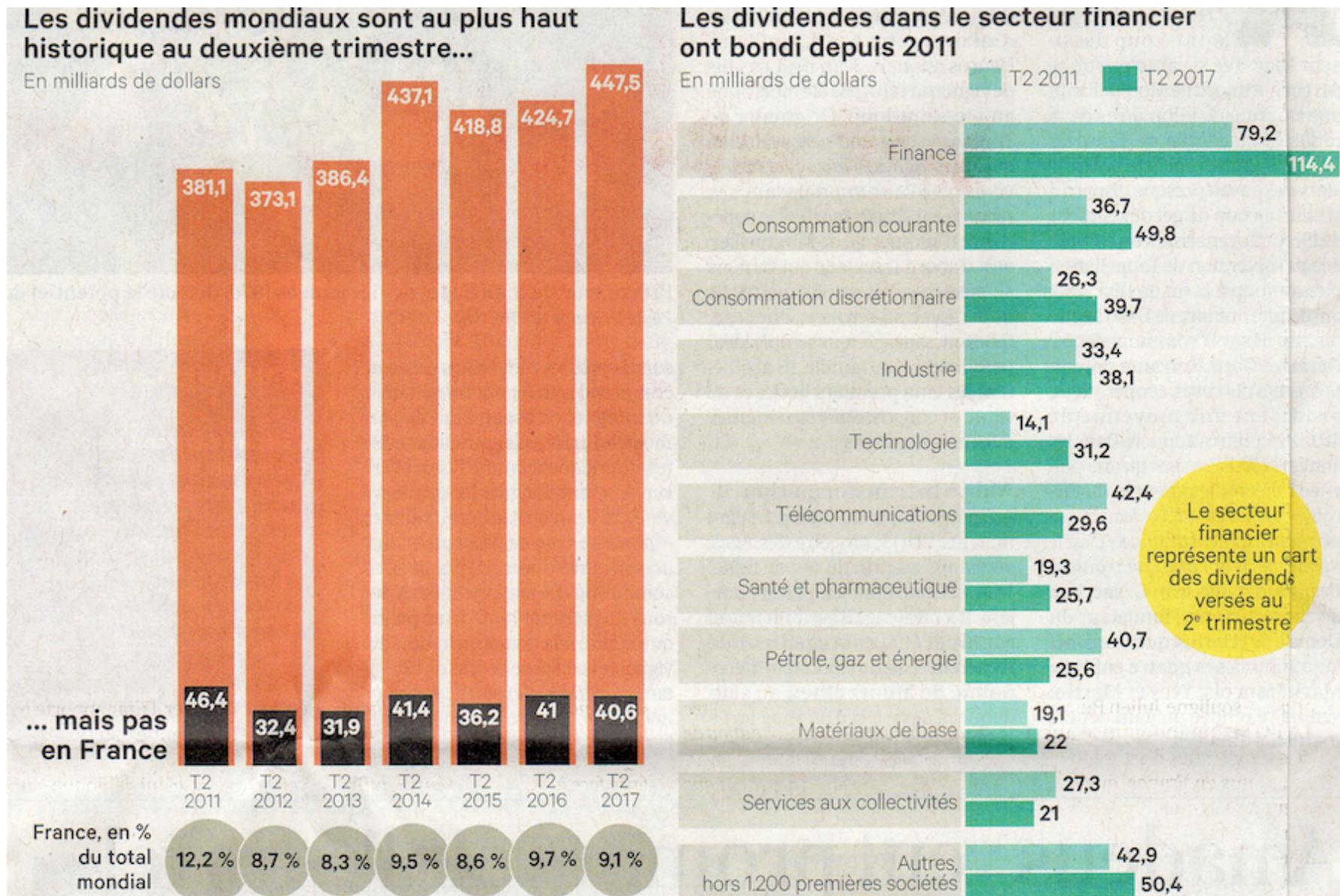
Le taux de profit

- Taux de profit $(P/K) = P/(C+V) = (P/V) / (1+C/V) =$
taux de plus-value / $1 +$ comp. organique du capital
ou bien = **part des profits dans la valeur ajoutée (P/Y)**
x **efficacité du capital (Y/K)**
- **1^{er} élément du taux de profit** : variable de répartition, augmente si les profits croissent plus vite que la productivité du travail
- **2^e élément du taux de profit** : concerne l'efficacité des machines et l'accès aux ressources ainsi que leur qualité (quid du progrès technique et de l'épuisement des ressources ?)

La fuite en avant se poursuit

- Financiarisation :
 - Des matières premières, des connaissances
 - et des ressources naturelles transformées en « actifs naturels », puis en supports de titres financiers.
 - . Obligations vertes
 - . Obligations catastrophes
- Captation et concentration de la richesse

« Dividendes : la reprise économique en Europe profite aux actionnaires » (*Les Échos*, 22 août 2017)



Crise systémique

- Par la conjonction d'une crise de suraccumulation classique (Marx) : le capital monopoliste et multinational dominé par la finance, dont la concentration et la centralisation augmente sans cesse, dispose de masses financières énormes, qu'il n'investit pas ou qu'il investit moins, faute d'une rentabilité jugée suffisante...
- ... Et d'une crise nouvelle de type écologique qui met en cause non seulement la tendance à l'accumulation mais aussi le principe même de l'accumulation infinie.
- Or, la raison d'être du capitalisme est de produire toujours plus de valeur, concentrée dans un nombre de mains toujours plus réduit. Où trouver cette valeur ?

Où trouver cette valeur ?

- Nulle part ailleurs que dans le travail vivant
C'est le problème du capitalisme qui veut à la fois un travail jetable et un travail productif
- Se défaire d'une double illusion :
 - illusion de la fécondité du capital fictif
 - illusion d'un revenu tombé du ciel